

bouillie claire. Un trou pratiqué au bas du vase et fermé par un bouchon, permet de laisser écouler du liquide au fur et à mesure que l'on prend des œufs dans la provision.

#### RUCHER.

DES le mois de juillet, et jusque pendant le mois d'août, on exerce une surveillance destinée à empêcher les papillons d'établir leurs nids dans les gâteaux. Cette surveillance est surtout facile dans les ruches à cadres. On recueille les essaims, qui, dans les pays de bruyère, partent maintenant comme au printemps. On continue encore, comme pendant le mois de juillet, à faire une récolte de miel : très souvent les brèches faites dans le mois précédent sont déjà réparées, et on peut les recommencer. On porte enfin encore les ruches près des champs en fleurs.

#### LE TAUREAU REPENTANT.

UN petit berger qui conduisait des bestiaux sur une ferme près de Balleggie, dans le comté de Suffolk, a été attaqué par un taureau qui l'a bousculé, houspillé, et lancé à une distance de quelques pas. L'animal allait poursuivre son œuvre enragé lorsqu'il s'arrêta tout-à-coup : puis, aux cris désespérés de l'enfant, il s'approcha de lui et se mit à le lécher en donnant des marques du plus touchant attendrissement. Ce malheureux accident était venu d'une erreur. L'enfant avait mis un sac à blé par dessus sa tête pour se garantir de la pluie, et le taureau l'avait pris pour un étranger. Puis, après la première bousculade, il l'avait reconnu à sa voix, et il était venu, comme on l'a vu, implorer les larmes aux yeux le pardon de l'ami qu'il avait méconnu.

#### SIGNES LACTIFERES CHEZ LES GENISSES.

LES signes lactifères, par leurs indications précieuses, empêcheront les cultivateurs d'élever des animaux sans avenir et pour eux sans rémunération.

Le poil qui recouvre le corps des grands ruminants a une direction de "haut en bas," cependant on observe quelquefois des places fort étendues sur lesquelles il se dirige de "bas en haut." Le poil remontant dessine alors des surfaces distinctes appelées "écussons" ou épis. Ceux-ci ne sont que des écussons supérieurs, très petits en comparaison des premiers, situés dans le voisinage de la vulve. Très connus chez les mauvaises laitières, ils consistent en un ou deux ovales ou en une à deux bandelettes de poils ascendants. D'après M. Magne, les rapports qui existent entre la direction des poils du périnée et l'activité des mamelles sont incontestables. De vastes "écussons" indiquent de bonnes laitières, tandis que les "épis" indiquent une diminution prompte du lait, après la mise bas ou plutôt la fécondation.

Dans le *Moniteur Agricole*, en 1848, on avait donné l'explication physiologique suivante. Lorsqu'une large plaque de poil est dirigée de "bas en haut" sur la face postérieure du pis et périnée, cela prouve que les artères qui se rendent à la mamelle sont grosses, qu'elles y apportent beaucoup de sang et que partant elles

en activent les fonctions. Tandis que les "épis supérieurs" placés sur le côté de la vulve, prouvent que les artères des organes génitaux sont très développées, s'étendent jusqu'à la peau et impriment une grande activité à ces organes. D'où il résulte, qu'après la fécondation, ils attirent le sang qui se portait aux mamelles, et font diminuer et même cesser la sécrétion du lait.

Sur les veaux et sur les bêtes, les écussons ou les épis offrent la figure qu'ils devront avoir plus tard ; ils sont seulement plus serrés à raison du peu de développement des parties qu'ils recouvrent. On les reconnaît très facilement après la naissance ; mais le poil qui les forme alors est gros, long, roide ; après la chute de ces poils, les écussons des bêtes ressemblent à ceux des vaches moins étendue. Sur les génisses, quand on voit que la peau, dans les régions du pis, est détendue par des tissus sous-cutanés abondants, on reconnaît déjà à ces signes, à la teinte rosée de la peau, que dans cette région le sang abonde, que les parties pourront avoir une grande activité quand l'excitation physiologique se sera produite.

CAVALIER.

#### SIGNES LACTIFERES CHEZ LES VACHES.

UNE vache laitière par excellence présente sans exception aucune, les caractères ou les signes particuliers suivants : Tête très accentuée comme celle des chevaux de sang, sèche, recouverte d'une peau très fine, yeux saillants. Des creux en trois places : au milieu du front, au dessus de la paupière supérieure, les salières, au-dessous de la paupière inférieure, le larmier. Plus ces creux sont profonds mieux cela vaut. Toupet ou chignon très mobile, c'est-à-dire non adhérent à la partie sous-jacente, cornes minces, effilées, pointues, même légèrement aplaties, claires, luisantes et de texture fine. Oreilles fines, transparentes, jaunâtres à l'intérieur comme si elles étaient recouvertes d'une couche de son ou de petites écailles moitié perlée, moitié dorées mâ, suffrantes, encolure très fine. Épaules courtes, très obliques, maigres, comme décharnées. Vers ce que l'on appelle la pointe de l'épaulé se trouve une fossette très profonde. Poitrail étroit, très proéminent. Fanon sous pectoral, très développé, mince, souple. Poitrine étroite, courte, semblant insuffisante en capacité, pour la fonction respiratoire sanglée derrière les épaules. Reins très larges, longs, présentant des creux intervertébraux très-profonds. Plus les reins sont larges plus la durée de la lactation est grande. Flanc spacieux faisant sentir, quand on appuie avec le doigt au-dessus du repli qui sert aux manèges, une grosse corde ganglionnaire dont le plus ou moins de grosseur indique les qualités buty-reuses du lait. Ventre très volumineux, pendant, arrondi, comme on dit. Hanches larges, indices certain de la durée du lait et de sa quantité. Croupe forte donnant aussi la mesure de la durée et de la quantité. Queue très fine et non conique à la base, très longue, traînant le plus près de terre possible. De la base de la queue part un repli de peau large et lâche de chaque côté qui va rejoindre la pointe de l'ischion. Une queue grosse et conique à sa base caractérise